



INAUGURATION
**du nouveau parc
Saint-Antoine**
jeudi 1^{er} juillet 2021



Sommaire

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P 3
PARC SAINT-ANTOINE, UNE OFFRE DE SERVICES NOVATRICE, AU BÉNÉFICE DE L'EXPÉRIENCE URBAINE	P 4/6
REGARDS CROISÉS SUR UN CHANTIER D'ENVERGURE	P 7/9
CHRONOLOGIE DES TRAVAUX PARC SAINT-ANTOINE	P 10/13
LE PARC SAINT-ANTOINE EN IMAGES	P 14/15
TERRASSES PRESQU'ILE : UN AMÉNAGEMENT REPENSÉ POUR DES MOBILITÉS PLUS DOUCES	P 16/19
RÊVES DE SAÔNE, UNE CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE EN RÉSONANCE AVEC LES QUAIS DE SAÔNE	P 20/23



AVEC LE NOUVEAU PARC SAINT-ANTOINE, LPA IMAGINE LE PARKING DE DEMAIN

Le parking Saint-Antoine, situé en plein cœur de Lyon, est un bel exemple de la vision novatrice portée par LPA en matière de mobilité urbaine. Ce chantier exceptionnel a nécessité des techniques innovantes et des adaptations permanentes pour répondre aux contraintes fortes liées notamment à sa situation géographique en bord de Saône (axe de circulation majeur de la Presqu'île, proximité immédiate du fleuve, site urbain historique, découverte de vestiges).

Ce tout nouveau parc Saint-Antoine porte la signature de LPA : esthétique globale, atmosphère de qualité, lisibilité des volumes et bien évidemment intégration d'une œuvre d'art avec « Rêves de Saône », une création photographique de l'artiste Véronique Ellena.

Ouvert au public le 28 juin dernier, le parc Saint-Antoine, plus qu'un espace de stationnement de véhicules (787 places automobiles, 200 places vélos, micro mobilités), devient un lieu de services à destination des usagers de la ville, qu'ils soient habitants, professionnels, visiteurs ou touristes...) et un lieu de passage vers l'expérience urbaine qui s'offre, dehors, dès la sortie du parking.

Le dernier-né des parkings signés LPA va beaucoup plus loin dans l'offre de services et esquisse la vision novatrice qu'entend développer la Sem dans les années à venir. Concrètement, on pourra y retrouver un espace d'informations où il sera possible, en partenariat avec OnlyLyon, d'acheter le Lyon City Card, de réserver des visites guidées et d'avoir accès à l'ensemble des informations touristiques de la ville. Au travers du partenariat avec Com'Hic c'est la réservation des vélos à assistance électrique ou des trottinettes qui est ouverte. Et tout un chacun pourra réserver un vélo taxi pour se déplacer en ville. Le parc vélos de 200 places offrira une douche, des casiers sécurisés et même un mini-atelier de réparation. Un service de réparation à la demande sera également proposé dès le début juillet. Cet espace serviciel offre également un espace de coworking de 17m avec des fauteuils insonorisés, des

meubles connectés... Enfin dernière nouveauté accessible dès cet automne, un service de livraison d'achats permettant de faire ses courses tranquillement et ensuite de les récupérer directement au parking. Ces services viennent évidemment s'ajouter à l'ensemble des services LPA comme l'accès et le paiement via smartphone, le système de réservation à l'avance ou le tout nouveau système de guidage à la place plus écologique et adapté aux différents usages de stationnement.

Comme le souligne Fabien Bagnon, Président de LPA : *« Plus qu'une évolution, ce parking marque une véritable mue de LPA que nous entendons poursuivre dans les années à venir en nous appuyant sur les savoir-faire des collaborateurs qui ont su démontrer depuis de nombreuses années déjà leur capacité à innover, inventer et proposer des solutions nouvelles répondant à la fois aux attentes des clients et à la transformation de la ville. Notre responsabilité est aujourd'hui à la fois d'optimiser ces équipements afin qu'ils puissent aider à libérer de l'espace en surface et à être des lieux plus ouverts et pas uniquement des lieux de stockage ».*

Le parc Saint-Antoine est également très lié au projet Terrasses Presqu'île porté par la Métropole de Lyon et qui transformera ce quartier avec notamment des espaces plus importants dédiés aux mobilités douces et à la qualité de vie des habitants, des riverains et des visiteurs. C'est ainsi qu'un jardin fluvial de 8500 m² sera aménagé le long de la Saône avec une halte fluviale, une terrasse de 1 200 m² et plus de 90 arbres.

Comme le souligne Bruno Bernard, Président de la Métropole de Lyon : *« Le jardin fluvial des bords de Saône parachèvera l'aménagement des rives mais nous allons aussi transformer le quai Saint-Antoine en surface. Jusqu'alors, cette voirie était exclusivement dédiée à la circulation automobile. Désormais, nous allons faire la part belle aux piétons, aux cyclistes et aux transports en commun. Il s'agira d'une traduction très concrète de la façon dont nous envisageons la ville : apaisée, végétalisée, sûre et confortable pour les piétons et les cyclistes »*



PARC SAINT-ANTOINE, UNE OFFRE DE SERVICES NOVATRICE AU BÉNÉFICE DE L'EXPÉRIENCE URBAINE

Le parking Saint-Antoine, situé en plein cœur de Lyon, est un bel exemple de la vision novatrice portée par LPA en matière de mobilité urbaine. Depuis plus de 50 ans, l'opérateur du stationnement de la métropole lyonnaise a démontré sa capacité à concevoir des équipements performants et à développer une offre de services facilitant l'expérience clients à l'intérieur et à l'extérieur du parking. Cet état d'esprit d'expertise, d'exigence de qualité et de virtuosité technique sur des projets aussi complexes que celui du Parc Saint-Antoine, LPA entend le conserver et le décliner aujourd'hui dans une nouvelle phase de développement pour conduire des projets en lien avec le développement d'une métropole durable et la reconquête d'un espace urbain souterrain mais en relation avec la surface.

Véritable vitrine des savoir-faire de l'entreprise, le parc Saint-Antoine qui a ouvert ses portes le 28 juin 2021, offre aujourd'hui un nouveau regard sur ce que sera le parking de demain.

Plus qu'un espace de stationnement de véhicules (787 places automobiles, 200 places vélos, micro mobilités), le parking devient un lieu de services à destination des usagers de la ville, qu'ils soient habitants, professionnels, visiteurs ou touristes...) et un lieu de passage vers l'expérience urbaine qui s'offre, dehors, dès la sortie du parking. Le stationnement est un des maillons de la proposition de valeurs que conçoit LPA aujourd'hui autour de ses parkings qui ne sont plus conçus seulement comme des aires de stockage, mais bien comme des espaces de flux et d'échanges.

Bien évidemment, l'ensemble des services LPA comme l'accès et le paiement via le smartphone, le système de réservation d'une place de stationnement à l'avance ou le tout nouveau service de guidage à la place plus écologique et mieux adapté aux différents usages de stationnement y sont accessibles, tout comme des services déjà plus traditionnels comme une station de lavage pour les véhicules au N-1, une station

d'autopartage Citiz ou des casiers sécurisés pour les cyclistes.

Mais, le dernier-né des parkings signés LPA va beaucoup plus loin dans l'offre de services et esquisse la vision novatrice qu'entend développer LPA dans les années à venir pour faire de ces équipements implantés au cœur de la ville, à la fois un véritable hub où clients, touristes et riverains partent à la découverte d'une nouvelle expérience urbaine et lieu de passage susceptible d'offrir des services facilitent la vie de tous les usagers

Dès son ouverture, un espace d'information et de services sera mis à disposition du public. Il sera ouvert du mardi au dimanche sur des plages variant de 10 à 12 h pour l'ouverture à 18h pour la fermeture avec un animateur permanent.

En partenariat avec OnlyLyon, il y sera possible d'acheter la Lyon Citycard, de réserver des visites guidées ou d'avoir accès à l'ensemble des informations touristiques du territoire.

Découvrir la ville, c'est aussi la possibilité de réserver et retirer sur place des vélos à assistance électrique ou des trottinettes, en partenariat avec Com'Hic, ou de réserver des vélos taxis pour circuler dans la ville.

Parce que la ville est un espace où il fait bon pratiquer des activités comme le vélo, le parc Saint-Antoine propose une douche, des casiers sécurisés et même la possibilité de réserver un coach sportif. Le stationnement horaire des vélos sera installé à titre expérimental.

Autre nouveauté accessible dès le 1^{er} juillet, un mini-atelier en accès libre de réparation pour les vélos dotés d'équipements et d'outils permettant d'intervenir soi-même et de gonfler son vélo. Par ailleurs, un service d'entretien et de réparation à la demande sera mis en place.



À proximité, c'est un espace de coworking de 17 m² offrant un cadre propice à l'échange et au travail qui est proposé ainsi que des fauteuils insonorisés, des mobiliers adaptés et connectés... Que l'on soit automobiliste ou simple usager de la ville entre deux rendez-vous, cet espace permettra de faire du parc un lieu convivial pour les échanges.

Enfin, dès cet automne, un service de livraison d'achats sera proposé. Les négociations sont en cours pour identifier un partenaire. Ce service permettra de faire ses courses tranquillement dans la Presqu'île et ensuite de récupérer ses achats au parking avant de reprendre son véhicule ou son vélo. Un service qui donne tout son sens au souhait de LPA d'ouvrir de plus en plus fortement le parc sur la ville et de se connecter avec tous ceux (commerces, équipements culturels et de loisirs ...) qui en font sa vitalité et sa richesse.

L'offre servicielle du parc Saint-Antoine

- Espace d'information touristique et culturelle
- Location de vélos, vélos assistance électrique, micro-mobilités
- Casiers sécurisés, douches
- Services d'entretien et de réparation de vélos
- Espace de coworking
- Station de lavage de véhicules
- Station Citiz : voitures en autopartage

Mais le sens premier du parc Saint-Antoine, c'est cette reconquête de la surface pour créer des espaces de qualité dans un quartier et un environnement d'exception que sont les Rives de Saône. Cette réappropriation de l'espace urbain permettra d'offrir aux Lyonnaises et Lyonnais, mais aussi à tous les visiteurs et aux touristes un environnement exceptionnel en plein cœur de la Presqu'île.

...En résumé le parking de demain est déjà une réalité avec le parc Saint-Antoine.

Fabien Bagnon, Président de LPA

« C'est ici que tout commence » n'est pas seulement un slogan mais bien une vision. Celle d'un parking aux multiples fonctions à la fois lieu d'accueil de différents modes de mobilité, du vélo, à la trottinette, au 2 roues motorisés et bien sûr à l'automobile, mais aussi point de départ et d'arrivée pour tous ceux qui partent à la découverte de la ville.

Le parc Saint-Antoine est une belle illustration de ce que doivent devenir les parkings au cœur de nos villes ... de véritables lieux de vie et pas seulement de stockage de véhicules. Un lieu de passage totalement intégré à l'espace urbain offrant des services nouveaux, enrichissant ou facilitant le stationnement pour faciliter la vie au plus grand nombre, mais au-delà pour répondre à des nouveaux besoins liés à l'expérience urbaine.

Plus qu'une évolution, ce parking marque une véritable mue de LPA que nous entendons poursuivre dans les années à venir en nous appuyant sur les savoir-faire des collaborateurs qui ont su démontrer depuis de nombreuses années déjà leur capacité à innover, inventer et proposer des solutions nouvelles répondant à la fois aux attentes des clients et à la transformation de la ville. Notre responsabilité est aujourd'hui à la fois d'optimiser ces équipements afin qu'ils puissent aider à libérer de l'espace en surface et à être des lieux plus ouverts et pas uniquement des lieux de stockage.

Le parc Saint-Antoine étroitement lié à la Saône et au pont du Change est à ce titre symbolique de cette fonction de passerelle que le parking doit développer pour créer une transition agréable et enrichie dans le parcours urbain et se relier à son environnement patrimonial, commercial, culturel.

Cet esprit de transformation, nous entendons bien le décliner sur l'ensemble des activités de LPA comme l'autopartage Citiz et Yeal, la logistique urbaine ou les mobilités actives et prendre toute notre part dans la transformation de notre ville et de notre métropole pour participer ainsi à l'amélioration de notre cadre de vie et de notre environnement ».

Le Parc Saint-Antoine en chiffres clés

987 places de stationnement
sur 5 niveaux :

 200 places vélos

 787 places voitures
dont :


 21 places pour les
véhicules électriques
dont 1 PMR

 10 places pour les véhicules
Citiz

 10 places
pour les véhicules PMR

 21 places motos

Système de guidage
à la place

 Un espace serviciel de 225 m²

 115 caméras
de vidéo-surveillance

Informations pratiques

Accès piétons, entrée et sortie véhicules situés quai
Saint-Antoine et à la hauteur de la place d'Albon



REGARDS CROISÉS SUR UN CHANTIER D'ENVERGURE

Ce nouveau parking Saint-Antoine porte en tous points la signature des parcs LPA tant dans son esthétique globale, l'atmosphère de qualité qu'il dégage, dans la lisibilité des volumes avec le moins de poteaux et de poutres possibles, l'intégration d'une œuvre d'art en résonance avec l'histoire du lieu ou l'intégration de toutes les mobilités et de services associés.

Ce chantier a toutefois été exceptionnel et a nécessité des techniques innovantes et des adaptations permanentes pour répondre aux contraintes fortes liées notamment à la situation géographique de ce parc situé en bord de Saône (axe de circulation majeur de la Presqu'île, proximité immédiate du fleuve, site urbain historique, découverte de vestiges). Les équipes de LPA, accompagnées des entreprises et des corps de métier présents sur le site, ont démontré une fois de plus leur virtuosité en trouvant des solutions face à des contraintes extérieures fortes : parois moulées, surveillance des capteurs de terrain ou un terrassement dit « en taupé » (sous la dalle de couverture) pour libérer plus rapidement la chaussée de circulation et respecter du mieux possible l'environnement...

Retour sur un chantier d'envergure avec le regard croisé des architectes David Godard et Thierry Roche de l'Atelier Roche et d'Emmanuel Bernot, archéologue spécialiste du bâti, Service archéologique de la Ville de Lyon.

Un projet complexe inséré dans un environnement exceptionnel aux fortes contraintes

DAVID GODARD ET THIERRY ROCHE, ARCHITECTES, ATELIER ROCHE

Vous avez travaillé sur l'architecture de plusieurs parkings LPA, quelles sont, selon vous, leurs spécificités ?

Un parking LPA est un parc de stationnement différent des autres. C'est un projet technique avec des enjeux sociétaux et environnementaux très forts, c'est un savoir-faire indéniable et une identité reconnaissable entre mille. Les parcs de stationnement de LPA évoluent avec leur époque, intégrant de plus en plus de services en leur sein pour une mobilité plus apaisée, plus conviviale et plus chaleureuse. Soucieux des enjeux environnementaux, LPA s'engage aussi pour des parcs plus durables : gestion des énergies, intégration de toutes les mobilités, qualité de l'air optimisée... Au-delà de la technique, il y a l'esthétique. L'art contemporain est aussi un des éléments différenciants forts de LPA, faisant de ces lieux de passage, des espaces qui ré-enchantent la ville. Il n'y a qu'à Lyon que l'on fait visiter des parcs de stationnement.

Ce parking Saint-Antoine est-il le parking-modèle de demain ?

Dès le lancement du projet, il était écrit que LPA avait rendez-vous avec l'histoire pour inscrire le parc Saint-Antoine comme le parking de demain : ouvert sur sa ville, intégré dans son environnement et soucieux de son empreinte carbone et de la place de la mobilité dans la ville. Sa position au cœur de la cité, sur un site historique de Lyon rempli d'histoire au croisement de Fourvière et de Saint-Nizier, en bords de Saône, rend ce parking totalement unique. Lieu de vie du quartier, il devient multimodal et propose des services pour faciliter la vie des riverains (stationnement, réparation



de vélos...). Dans l'optique d'une mobilité toujours plus chaleureuse et en regard avec l'ADN de LPA, nous avons aussi intégré l'art dans ce parc dès la conception de ce dernier. Des puits de lumière naturelle viennent ainsi éclairer le travail du verre de Véronique Ellena qui se reflète alors, véritable fil conducteur pour guider le piéton dans les différents niveaux. Dans les escaliers, on trouve aussi un mur végétal qui vient rappeler les arbres du quai haut et l'aménagement des Terrasses de Presqu'île, projet de la Métropole qui intègre ce nouveau parc Saint-Antoine.

Vous soulignez la grande technicité de ce parking, pouvez-vous nous expliquer en quoi il est, pour vous, la plus complexe de vos réalisations du genre ?

C'est le parking le plus complexe mais sans le montrer à l'utilisateur, c'est là que réside toute la difficulté. Il a fallu s'intégrer avec délicatesse dans un environnement complexe et technique : des bâtiments à proximité immédiate, la Saône et son courant, la présence de nombreux réseaux en souterrain, un fort point de passage de circulation. Lorsque la terre pousse d'un côté du chantier et que la Saône coule de l'autre, il faut adapter son ouvrage à ces contraintes-là. C'est dans cette optique que nous avons intégré des parois moulées de 1 mètre d'épaisseur à ce chantier. Au-delà de garantir une étanchéité au parc qui descend jusqu'à 13 mètres sous la Saône, l'idée était bien de « coffrer » le parking pour garantir la stabilité de son environnement. Nous avons travaillé de concert avec tous les corps de métier, toujours accompagné par LPA pour répondre une à une à chacune des contraintes pour aboutir aujourd'hui à un parking qui satisfait aux attentes des usagers, des riverains, plus généralement des Lyonnais : du stationnement pour tous les véhicules, des services et une ouverture sur la ville (notamment les Rives de Saône).

Chiffres clés

100 000 m³
terrassés

23 000 m³ de béton

2 500 tonnes
d'acier d'armature

Niveau -1 à 1 m
sous la Saône

Niveau -5 à 13 m
sous la Saône



Un chantier d'une richesse exceptionnelle, témoin de l'histoire de la ville

PAR EMMANUEL BERNOT ; ARCHÉOLOGUE SPÉCIALISTE DU BÂTI
SERVICE ARCHÉOLOGIQUE DE LA VILLE DE LYON

Des fouilles sont-elles engagées pour chaque chantier ? Pouvez-vous revenir sur la genèse de ces fouilles ?

Une équipe du Service archéologique de la Ville de Lyon (SAVL) est arrivée avant même que le chantier ne commence, dès 2009 pour effectuer une campagne de sondages, afin d'établir le potentiel archéologique du site et que l'État (DRAC, Service régional de l'Archéologie) puisse émettre une prescription de fouille. Ce premier diagnostic nous a permis d'identifier des vestiges datés du Moyen Âge et de l'Antiquité mais il nous restait à savoir ce que nous allions découvrir à notre tour sur l'emprise du chantier. Ainsi, en 2014, nous avons débuté des fouilles de tranchées pour des déviations de réseaux en vue des travaux du parking. S'en sont suivies, avec une équipe d'environ 7 personnes, des fouilles sur la place d'Albon, très riche en vestiges, puis sur l'intégralité de la superficie du futur parking.

Comment s'est déroulé le quotidien des fouilles sur le chantier ? Et surtout qu'avez-vous trouvé ?

Nous avons procédé au fil du chantier à 1 an et demi de fouilles entre 2015 et février 2020. Il faut bien comprendre que nous intervenons sur des zones assez vastes nécessitant un premier terrassement à la pelle mécanique, puis selon ce que l'on trouvait, à la pelle et à la pioche puis avec des outils plus précis si nécessaire. Notre travail en amont des équipes de terrassement ou de gros-œuvre s'est déroulé dans une parfaite coordination selon un calendrier très précis mis en œuvre avec LPA. Nous concernant, notre champ d'actions

s'étendait plus précisément jusqu'au troisième niveau de parking. Nous avons trouvé beaucoup de choses pendant ce chantier qui restera je pense un des plus grands chantiers que Lyon ait connu d'un point de vue archéologique. Si nous nous attendions à trouver par exemple des vestiges de l'ancien pont du Change, construit à partir du XI^e siècle, la surprise fut de retrouver sa culée conservée sur une hauteur de près de 8 mètres et de pouvoir en dater précisément l'achèvement (entre 1195 et 1201) grâce aux bois conservés dessous. Les maisons médiévales de la place d'Albon nous ont aussi livré de nombreux témoignages de leurs occupations successives, dont plusieurs lots de monnaies attestant de l'activité de change dans quelques boutiques. Des rejets de boucherie datant de l'époque de l'empereur Tibère nous laissent également à penser que s'y tenait des siècles auparavant une boucherie. Enfin, hormis les galeries découvertes qui s'avéraient être d'anciens égouts du 18^e siècle, nous avons aussi mis au jour l'emplacement d'une fontaine publique et des statuettes en bronze d'époque romaine, ainsi que les vestiges des anciens quais construits entre la fin du 15^e siècle et le 18^e siècle et leurs centaines de pieux de fondations dont certains longs de plus de 10 mètres. Tous les vestiges découverts lors de ces fouilles ont été répertoriés, photographiés, dessinés et pour certains numérisés.

Qu'en est-il aujourd'hui de ces découvertes ?

Notre mission sur le terrain s'est achevée il y a quelques mois déjà mais nous travaillons toujours sur ce chantier qui restera pour moi un chantier unique comme on en fait qu'un seul dans sa carrière. Après avoir fini d'analyser les vestiges mis au jour et d'étudier les objets recueillis à l'occasion des différentes campagnes de fouille, un rapport sera rédigé et les résultats de nos découvertes donneront lieu à une publication dans les années à venir. Après leur étude par différents spécialistes, tous les objets issus de la fouille seront stockés. Ceux qui n'ont pu être conservés, comme une partie des nombreux blocs romains découverts en emploi dans des constructions plus récentes, ont fait l'objet d'un enregistrement précis durant le chantier. J'espère que toutes ces découvertes pourront être présentées prochainement dans le cadre d'une exposition pour être portées à la connaissance de tous.



CHRONOLOGIE DE L'OPÉRATION PARC SAINT-ANTOINE



2011
Désignation de LPA
lauréat de l'Appel
d'Offres

2012
Dépôt du permis de
construire

2012 / 2014
Recours des
riverains contre le
permis de construire

juin 2014
Lancement des
travaux

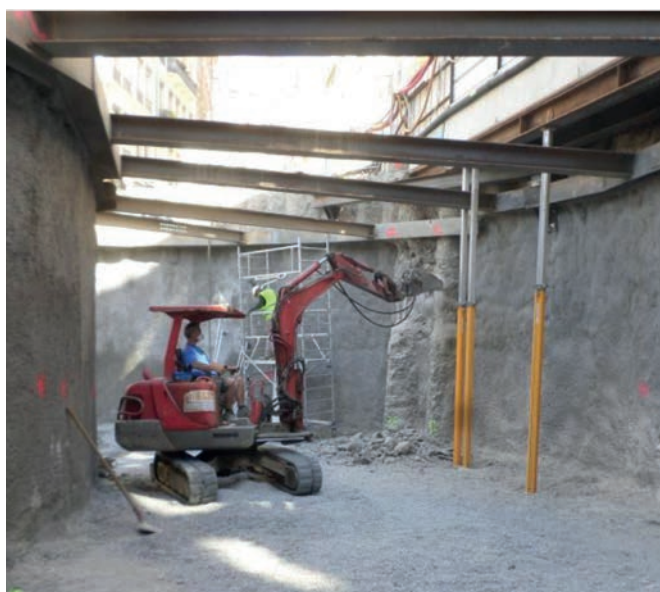
juillet 2014
Découverte des
galeries souterraines
et arrêt des travaux

juillet 2014 /
juin 2015
Arrêt du chantier à
la suite de la découverte
des galeries et étude du
confortement du parc

juin 2015
Reprise des travaux

été 2015 /
été 2016
Travaux de déviation
d'un égout et construction
de la paroi moulée Est et de
la dalle de couverture Est

été 2015 /
janvier 2016
Démolition et
comblement des galeries
souterraines



juin 2015

Création de la sortie du parc place d'Albon : terrassement et travaux d'archéologie. Réalisation du plancher et du plafond

mi-nov. / février 2016

Fouilles archéologiques réalisées sur tout le tracé du futur tunnel

avril / juillet 2016

Construction des parois moulées et des piliers centraux sur la moitié nord

2017

Arrêt du chantier pendant 6 mois pour permettre le raccordement des réseaux gaz et électricité.

décembre 2015

Construction des parois moulées Est

août/ hiver 2016

Construction des parois moulées et des piliers centraux sur la moitié sud



CHRONOLOGIE DE L'OPÉRATION PHASE 2



déc. 2017

Déplacement du chantier côté ouest.
Remise en place des voies de circulation le long des bâtiments

1^{er} sem 2018

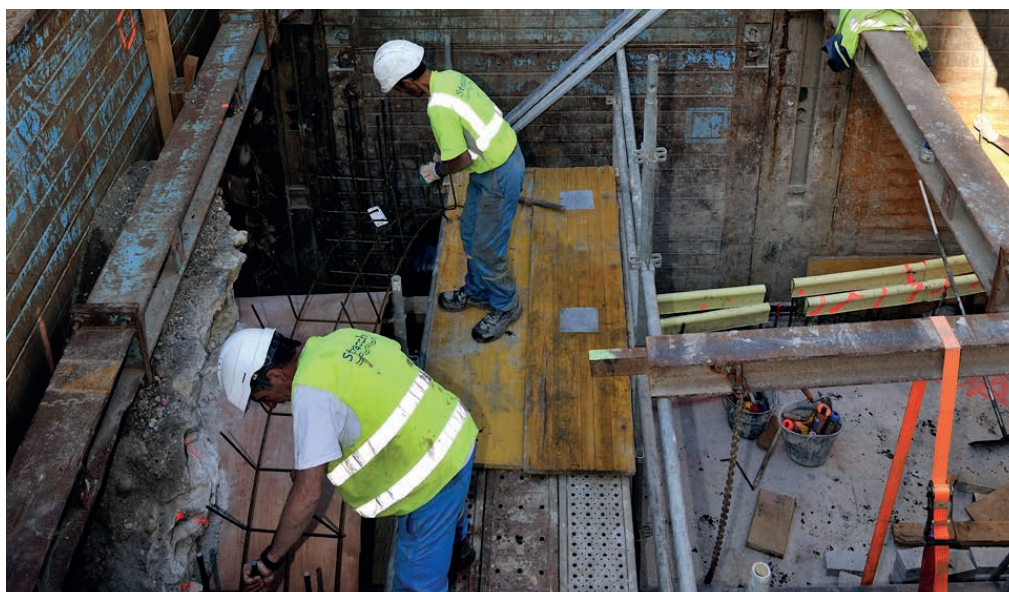
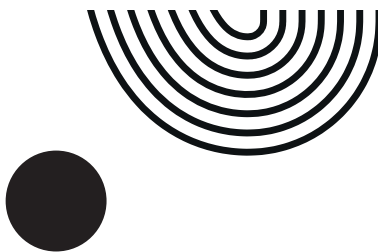
Construction des parois moulées et des piliers centraux sur la moitié ouest.
Découverte des enrochements du mur du quai existant entraînant des retards de travaux

1^{er} sem 2019

Terrassement
(enlèvement de la terre) et génie civil (pose des poutres «butons» servant de supports aux futurs planchers de chaque niveau) en descendant.
8 zones de fouilles et de construction successives du Nord au Sud et niveau par niveau.
Démolition du mur de quai historique avec fondations sur pieux bois fossilisés et retard dans les travaux

Printemps
2020

Crise sanitaire du COVID-19 et arrêt du chantier



été 2020

Réalisation du radier (plancher bas situé à 24 mètres de profondeur) et construction des dalles de chaque niveau en remontant

automne 2020

Construction de la dalle supérieure Ouest / étanchéité

fin 2020

Aménagement technique de l'intérieur des niveaux : ventilations, sprinklage, luminaires, détection incendie, vidéo surveillance, ascenseurs...

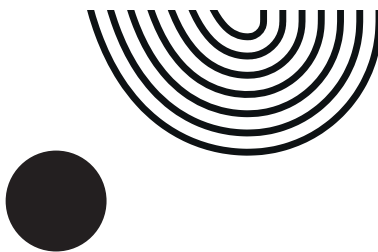
mars 2021

Aménagement architectural intérieur des niveaux : peinture des sols, signalisations, serrurerie, espace vélos, menuiseries, etc.

juin 2021

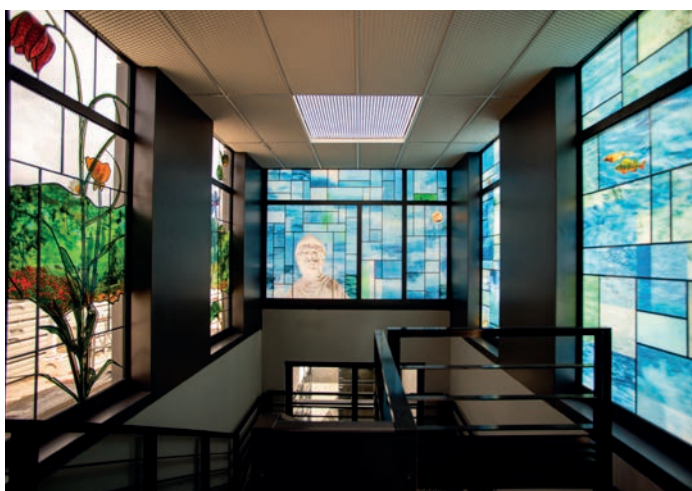
Essais réglementaires

28 juin 2021 ouverture du parc



LE PARC SAINT-ANTOINE EN IMAGES







TERRASSES PRESQU'ÎLE :

UN AMÉNAGEMENT REPENSÉ POUR DES MOBILITÉS PLUS DOUCES

Pour la qualité de vie des habitants du quartier, des riverains et des visiteurs.

La reconquête des Rives de Saône se poursuit au cœur de Lyon. L'opération Terrasses de la Presqu'île transforme le secteur Saint-Antoine. Objectif : un vaste jardin fluvial au bord de l'eau, face au Vieux-Lyon et à la colline de Fourvière, et des espaces publics repensés

De la place d'Albon jusqu'au pont Maréchal Juin, la Métropole de Lyon réorganise, au profit des mobilités douces, deux hectares d'espaces publics. Conçu par l'architecte-urbaniste et designer Jean-Michel Wilmotte, le projet révèle et respecte le patrimoine naturel et historique de ce secteur, classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

Les aménagements des espaces publics, réalisés par la Métropole de Lyon, mettent l'accent sur la qualité de vie en laissant beaucoup plus d'espace aux mobilités actives

Les places Saint-Nizier et d'Albon nord, libérées du stationnement, offrent désormais des espaces de détente et de convivialité face à la colline de Fourvière. Une douzaine d'arbres ont été plantés, des bancs, du mobilier et des matériaux de qualité installés afin de mettre en valeur l'exceptionnel patrimoine historique de ce quartier : les $\frac{3}{4}$ de l'espace y sont désormais dédiés aux piétons. Sur la place Saint-Nizier et la place d'Albon, la circulation est passée à 20 km/h. Sur la place d'Albon-sud, où est installée la rampe de sortie du nouveau parc LPA, les travaux seront achevés à la fin de l'année.





Les aménagements de voirie du quai saint-Antoine

La nouvelle majorité métropolitaine a souhaité ajuster le projet « Terrasses Presqu'île » pour le rendre conforme à ses engagements et aux attentes des habitantes et habitants du quartier. C'est ainsi que le nouvel aménagement fait la part belle aux piétons, aux cyclistes et, plus généralement, aux riverains et aux nombreux promeneurs, Lyonnais ou touristes aimant déambuler le long de la Saône.

Cela se traduit par :

- La mise en place de larges trottoirs, des places de stationnement en long, la réimplantation de la station Vélo'v, l'installation d'arceaux vélos/motos et

- la plantation d'arbustes et plantes basses.
- Le déploiement d'une piste cyclable dans le sens Sud-Nord, côté Presqu'île
- Une voie Nord-Sud pour les voitures
- Un couloir de 4,6 mètres de large dédié aux bus et aux vélos dans le sens Nord-Sud, séparé des voitures par un marquage au sol d'un mètre de large
- La fermeture à la circulation automobile des rues des Bouquetiers et Dubois sur leur tronçon entre la rue Mercière et le quai Saint Antoine (le tronçon rue des Bouquetiers est transformé en piste cyclable bidirectionnelle et le tronçon rue Dubois est en partie accessible pour maintenir l'accès au parking privé depuis la rue Mercière)
- La mise en œuvre d'une large promenade le long du quai avec 23 arbres d'alignement plantés,
- L'installation d'un belvédère au droit de la place d'Albon dans l'axe historique église Saint-Nizier/pont du Change.





Le bas-port aménagé en jardin fluvial

L'ancien parking Saint-Antoine sera prochainement démoli. 15 000 tonnes de bétons doivent être détruits et évacués en quelques mois, avant le début de la période de crues. La Métropole de Lyon a opté pour une démolition avec évacuation des déchets par voie fluviale pour limiter le bruit et la circulation des camions en hyper-centre. Concrètement, des barges se relaient sur la Saône au bord du chantier pour évacuer les bétons. Ce transport par le fleuve permet d'économiser 85% de CO2 par rapport à un transport routier classique !

Tous les matériaux réutilisables sont triés et récupérés dans une logique de réemploi. Le béton est concassé pour servir de remblais ou de sous-couche pour les routes. Le bois et le métal qui constituent la double-rampe de Kawamata et le Pavillon des Rives de Saône sont récupérés. Les travaux de démolition s'échelonnent de début juillet à fin 2021. Pendant toute la durée du chantier, les marchés Saint-Antoine poursuivront leur activité en quai haut, de même que les « Bateaux Lyonnais » dont l'embarquement et le débarquement s'effectueront en aval de la passerelle du palais de justice.

À la place de l'ancien parking, va naître un grand jardin fluvial de 8500 m² (soit l'équivalent de la place Louis Pradel !), aménagé en bord de Saône. Sur 400 mètres de long, il prolongera la promenade piétonne des bords de Saône avec :

- 90 nouveaux arbres
- Plus de 30 essences végétales différentes
- Une terrasse de 1 200 m², en niveau intermédiaire, protégée de certaines crues, qui accueillera un square végétalisé avec une aire de jeux pour les enfants du quartier.

Ce jardin accueillera une halte fluviale sur la Saône, comme à Saint-Paul et à la Confluence. Cet espace d'embarquement et de débarquement flottant favorisera le déplacement fluvial alternatif à la voiture, à vocation touristique notamment, dans ce secteur patrimonial à deux pas de la place Bellecour.

Enfin avec un espace pouvant aller jusqu'à 25 à 30 mètres de largeur entre le mur de quai et la rivière, ce jardin fluvial permet de retrouver une largeur de quai historique au bord de la Saône.

Asylum – Métropole de Lyon





3 questions à Bruno Bernard, Président de la Métropole de Lyon

Quel regard portez-vous sur le nouveau parking Saint-Antoine ?

Tout d'abord je me réjouis pour les riverains de la fin de ce chantier qui les a durement impactés pendant plusieurs années. Quant au parking, nous avons fait évoluer le projet pour qu'il réponde davantage aux attentes des habitants et à nos engagements en matière de mobilité propre et active. Nous y avons par exemple installé 210 places de stationnement pour les vélos mais aussi un atelier en accès libre de réparation dotés d'équipements et d'outils permettant d'intervenir soi-même et de gonfler son vélo. Globalement, nous avons souhaité que ce parc de stationnement devienne un espace au service des habitants avec des places pour les personnes à mobilité réduite, des places pour les véhicules

propres ou pour les voitures en auto-partage. Un parking qui ne serait qu'un espace de stockage de voitures n'a plus sa place sur notre territoire que nous voulons agréable à vivre et en phase avec les attentes de ses habitants.

Que va devenir l'ancien parking ?

Il va être démoli dans les semaines qui viennent, un chantier de quelques mois qui doit être achevé à l'automne, avant la période des crues et que nous voulons exemplaire. C'est pourquoi nous avons décidé d'évacuer les 15 000 tonnes de béton qui le composent par voie fluviale afin de provoquer le moins possible de désagréments pour les riverains et éviter un flux ininterrompu de camions sur le quai. Cette décision permettra, au-delà de la diminution de la pollution sonore, de baisser de 85% la pollution au CO2 par rapport au transport routier. Et dès que le parking sera démoli et les matériaux qui le composent évacués et (ou) recyclés, nous pourrons commencer la mise en œuvre d'un jardin fluvial sur les bords de Saône, ce qui va radicalement changer la physionomie du quartier et redonner aux habitants et aux promeneurs, un espace de détente et de bien-être dont on aurait jamais dû les priver.

Quelles sont les prochaines étapes du projet ?

Les places d'Albon et Saint Nizier vont être transformées pour répondre à ce besoin de tranquillité dans les espaces publics dont les trois-quarts seront dédiés aux piétons. Ces transformations sont essentielles pour permettre à tous les usages de cohabiter et de partager l'espace public. C'est une chance pour les commerçants du quartier, pour les riverains mais aussi pour les habitués du marché Saint-Antoine, qu'ils soient marchands ou clients, de pouvoir vivre en toute quiétude des moments de partage dans une atmosphère apaisée, moins polluée et plus agréable.





RÊVES DE SAÔNE, UNE CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE EN RÉSONANCE AVEC LES QUAIS DE SAÔNE

Fidèle à son engagement d'intégrer des œuvres d'art dans ses parkings, LPA a proposé à Véronique Ellena, artiste plasticienne photographe française, de créer une œuvre en résonance avec l'espace urbain dans lequel le parc Saint-Antoine s'intègre. « Rêves de Saône » est une création photographique sur verre assemblant des prises de vues des berges de Saône et d'objets issus des fouilles archéologiques du chantier.

Avec « Rêves de Saône », c'est donc l'art du verre et du vitrail qui illumine le parc Saint-Antoine et reflète la douceur de vivre des quais de Saône. Dès sa conception, les architectes ont souhaité intégrer de façon pleine et entière l'œuvre de Véronique Ellena autour du vitrail.

Sur le quai, ou au premier étage intérieur baigné de lumière par les puits de lumière naturelle, reflets et couleurs de la nature viennent ici flirter avec le béton pour apporter poésie et bucolique.

Tel un imagier, on retrouve ici les nuances de la faune et de la flore des quais de Saône. et c'est au fur et à mesure des niveaux du parc que l'œuvre se dévoile au visiteur, montrant çà et là le coquelicot et le trèfle, la carpe ou la perche, en hommage aux bords de Saône...

Plus bas dans les étages inférieurs c'est le passé de Lyon qui ressurgit avec une mise en valeur à travers le verre des vestiges découverts lors des fouilles. Véronique Ellena a mis ici en lumière les richesses de ce Lyon antique ou médiéval : un flacon de verre gaulois, une monnaie ottomane ou encore une céramique. L'histoire lyonnaise se déroule ici à travers l'œuvre du vitrail.

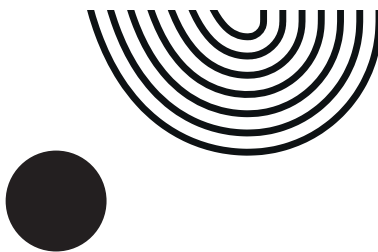
Le travail réalisé par l'artiste a utilisé une technique d'impression sur verre, les couleurs étant ensuite réhaussées lors de la réalisation du vitrail par Pierre-Alain Parrot, maître-verrier. Ce procédé, à la fois traditionnel et innovant, a permis à la lumière de révéler les images en leur apportant une transparence qui se

joue de la succession des saisons. L'écrivain Jean-Noël Blanc évoque au sujet de cette oeuvre « une sorte de boîte magique légère et sereine, ouverte avec générosité sur la cité (...) qui révèle un sens très profond de l'urbanité puisqu'il rend la ville aimable.»

Rêves de Saône est une création photographique de Véronique Ellena composée en collaboration avec Zabou Carrière, designer graphique et réalisée par Pierre-Alain Parot maître-verrier et son équipe ainsi que Saint-Gobain Anancy (Alp'verre), Saint-Gobain vitrages Orléans et S2P métallerie (Lyon).







3 questions à Véronique Ellena

Comment est né ce projet artistique des Rêves de Saône sur ces Rives de Saône ?

Lorsque j'ai eu en main le cahier des charges, il y avait 3 directions à intégrer dans la réflexion artistique : parler de la Saône, faire référence au Lyon historique et créer un lien entre les usagers et l'œuvre d'Art. J'ai longuement réfléchi, pris des photos, créé beaucoup de choses avec des découpages notamment. Au final c'est ce travail de la lumière, du verre et de la couleur que l'on retrouve dans ce parc.

Quelle est l'identité de cette œuvre ?

J'ai eu envie que les gens suivent un parcours dès qu'ils entrent par le bâtiment ouvert sur le quai. Je propose un univers aquatique avec des poissons et des objets retrouvés lors des fouilles. C'est un jardin des bords de Saône transposé au sein du parc, magnifiés et monumentaux, mêlant le vitrail et la photo, un hommage à ce fleuve et aux rêveries qu'il suscite. J'ai voulu connecter les habitants à leur ville et à son passé en incluant des vestiges

Comment avez-vous travaillé à sa réalisation ?

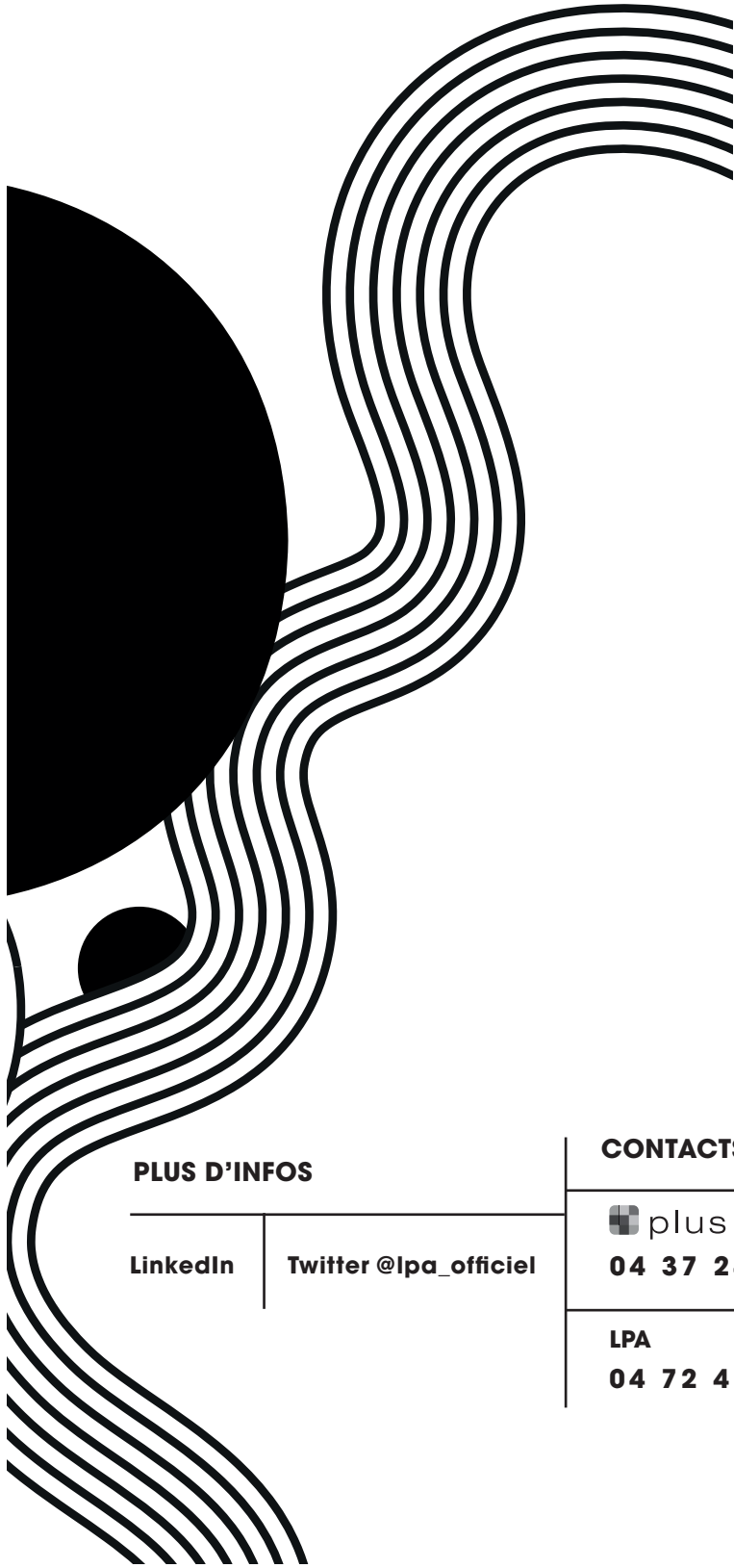
Je suis souvent venue m'inspirer des bords de Saône et puis j'ai été entourée d'artisans passionnés qui savent travailler le verre et la lumière qui le traverse. Je me suis fait accompagner d'une directrice artistique qui a su recréer mes œuvres en format numérique. Avec l'Atelier Parot et Alp'Verre par Saint-Gobain, nous avons travaillé l'impression numérique sur verre pour apporter la profondeur, les reflets et les nuances souhaités. Ces deux partenaires ont été pour moi de véritables piliers de mon travail de création. C'est par eux que mon œuvre des Rêves de Saône peut aujourd'hui se nourrir de la lumière qui traverse les quais de Lyon et offrir un moment de douceur et d'émerveillement aux passants et aux usagers.

Véronique Ellena est une artiste plasticienne photographe française qui vit et travaille à Paris ; elle demeure très attachée à la région lyonnaise dont elle est originaire.

Attentive à tout ce qui fait la poésie et la profondeur du quotidien, son œuvre articule plusieurs questionnements comme la place de l'être humain dans la société, la nature et sa symbolique ou le rapport à l'art à la spiritualité.

Formée à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (Bruxelles) dans l'atelier de photographie, ses œuvres font partie des grandes collections publiques (Centre Pompidou Paris, Fonds national d'art contemporain, musée Réattu d'Arles) et privées (collection Florence & Damien Bachelot).

Lauréate du Prix de Rome et pensionnaire à la Villa Médicis en 2008, elle expose aux Rencontres d'Arles en 2009, présentée par Christian Lacroix dans le cadre du Prix Découverte. En 2015, elle remporte le concours du vitrail du Millénaire de la Cathédrale de Strasbourg. L'année suivante, elle obtient le Prix de l'Intelligence de la main (catégorie Dialogue) de la Fondation Bettencourt-Schueller avec le maître-verrier Pierre-Alain Parot. En 2018, son travail fait l'objet d'une rétrospective au Musée Réattu, à Arles.




PLUS D'INFOS

LinkedIn

Twitter @lpa_officiel

CONTACTS PRESSE

 **plus2sens**
04 37 24 02 58

Anne-Sophie MASSON
anne-sophie@plus2sens.com

LPA
04 72 41 67 32

Sophie MERCIER
sophie.mercier@lpa.fr

